

JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES (SUITE)

Deuxième volet de notre hommage aux femmes dirigeantes de l'USEM. Après les têtes pensantes du domaine administratif (**Sabine, Carinne, Julie et Kelly**), nous allons évoquer le terrain avec les éducatrices et (ou) coachs. Trois d'entre elles ont bien voulu se livrer au petit jeu des questions-réponses suivant les mêmes thèmes que ceux abordés la semaine dernière.

Ils se trouve que les trois sont, aussi, joueuses de l'équipe senior. Ce qui peut laisser espérer qu'à l'avenir le club pourra piocher dans le vivier de ses joueuses ou ex joueuses pour se rapprocher d'une certaine parité chez les dirigeants

A propos des joueuses, petit rectificatif sur une info de la semaine dernière. Parmi les joueuses pionnières de la première équipe féminine et jouant encore, on citait **Nathalie et Céline**. Une coquille malencontreuse lors de la mise en presse, a effacé le nom de **Cindy**. En espérant qu'elle ne nous en tienne pas rigueur, nous lui présentons toutes nos excuses. Elle fait bien partie des rescapées de la première heure.

De la même manière toute nos excuses à la famille **BAROU** pour laquelle nous avons tout simplement ... oublié un enfant lors de la présentation de **Sabine**. Encore un incident technique ... indépendant de notre volonté !!!!

Place aux entretiens réalisés avec nos trois éducatrices (**Lauriane, Fanny et Anaëlle**) présentes sur cette photo de l'USEM.



Lauriane OLIVIER, 38 ans, 3 enfants, professeur des écoles. Première licence : 2018-19.

Membre comité de direction, éducatrice et coach adjoint U.15 garçons, et joueuse senior.

« J'ai joué en jeunes au FC Montbrison tant que j'ai pu évoluer avec les garçons. Ensuite, j'ai réussi les concours d'arbitre, district, ligue et jeune arbitre de la FFF. Plus tard, François CHATAIN m'a parlé des féminines de l'USEM lors d'un repas entre voisins. J'ai d'abord fait un an au FCM (mon ancien club) mais les coachs ayant décidé de ne pas s'engager en championnat, l'équipe a été dissoute et je me suis présentée à l'USEM où je joue toujours.

Maman de joueur, j'ai rendu service aux entraînements de l'équipe de mon fils. On m'a ensuite « désignée » coach des U.11 féminines avec qui jouait ma fille. Dans les deux cas, j'ai été fort bien accueillie par les entraîneurs en place. J'ai alors été « recrutée » par le staff U.15 et j'ai suivi les formations du District. Que ce soit la première année avec Cédric, Anthony, Julien, Raphaël et Aurélien ou cette année avec, en plus, Maxence ou Horacio ainsi que l'ensemble des dirigeants lors des réunions techniques, tous ont été extra pour m'accompagner, me former et... me supporter !

Avec trois enfants qui jouent, et la maman qui coach et qui joue, ça fait un paquet d'entraînements et de matchs. Il faut une bonne organisation, une certaine autonomie des enfants et des coachs compréhensifs. Car il est difficile de suivre les trois gamins. Mais c'est un grand plaisir de voir tous des jeunes évoluer, partager les victoires et les défaites. Cela permet de sacrés échanges et ça alimente les débats en famille !

Les femmes ont un regard et une approche différente, peut être un peu plus « maternante ». Et un lien différent avec les féminines. Ce qui peut être important, car coacher des filles n'est pas pareil que coacher des gars ! La question du recrutement de dirigeantes se pose, mais la question n'est-elle pas, aujourd'hui, de savoir comment attirer des candidats qu'ils soient hommes ou femmes.

Je retrouve dans le foot les mêmes problèmes qu'en tant qu'enseignante. Une certaine forme de « consommation », une diminution du respect des engagements et le refus des contraintes que ça peut engendrer. Mais, aussi, beaucoup de moments d'échanges, le partage de valeurs comme la solidarité, l'entraide, le dépassement de soi. C'est un milieu de partage qui donne naissance à de belles amitiés. »

Fanny PALLAY, 19 ans, deuxième année de licence STAPS. Première licence : 2020-21.

Educatrice et coach des U.13 filles et joueuse senior.

« J'ai signé à l'USEM un peu par hasard. J'avais, depuis longtemps, envie de jouer et c'était le seul club à proximité. De plus, Jeanne MAZET, une amie d'enfance y jouait, ce qui a conforté mon choix. La première année, je n'ai fait aucun match à cause de la covid, puis je me suis fait opérer du genou. J'ai quand même pu débiter en 2021-22 en U.18.

Lors de ma première saison en senior, on s'est qualifiées pour la finale de la coupe de La Loire ... qui ne s'est jamais jouée ! Mais on a fait une belle saison et nous avons accédé à la d.1 (foot à 8). Actuellement, l'USEM a deux équipes (à 8 et à 11). Je découvre, comme beaucoup de filles le foot à onze et notre équipe connaît quelques difficultés.

En plus du foot, je fais partie de l'AJBL (association des jeunes de Bard et Lérigneux) dont je viens d'intégrer le bureau. Entre mes études et mes loisirs je vit « foot ». Si je compte mes heures de pratique, je dois être à 9-10h par semaine.

Depuis deux ans, j'encadre les U.13 filles. Entre les matchs des féminines, des U.13 filles et ceux de l'ASSE que je supporte, mes week-end sont bien occupés. Le cauchemard, pour moi, serait que toutes les rencontres se disputent en même temps.

J'ai été très bien accueillie par les dirigeants, coachs ou les présidents. Selon moi les femmes apportent de bonnes choses que ce soit au niveau administratif ou même sportif. On a souvent une vision différente de qui permet de croiser les avis et de faire des choix optimaux lors des prises de décisions. Il y aura toujours plus d'hommes impliqués dans les clubs. C'est un sport « masculin » ou les hommes sont majoritaires dans la pratique et au sein de l'administratif. Et c'est encore plus vrai au haut niveau. Les femmes peuvent apporter beaucoup et pour les attirer il faut continuer à promouvoir le foot féminin. Changer l'idée que le foot n'est réservé qu'aux hommes. Organiser des sorties pour aller encourager les féminines de l'ASSE ou l'équipe de France. Montrer que le foot féminin est un « vrai sport ».

L'USEM est en pleine croissance dans toutes les catégories mais reste un club très familial. Tout se passe dans la bienveillance. Je m'y sens bien, tout le monde se connaît. Le foot me procure beaucoup de plaisir, aussi bien en tant que joueuse que supportrice (USEM ou ASSE). C'est un beau sport qui donne une grande joie quand ton équipe s'impose. Toutes les filles sont les bienvenues. Le foot est fait pour tous, quelque soit l'âge et le sexe. Le foot ... c'est magique !



Anaëlle GUILLERM, 25 ans, professeur des écoles. Première licence : 2016-17

Responsable baby foot (moins de 6 ans) et joueuse senior.

« J'ai joué un an à Haut Forez avant de venir à l'USEM en 2016, où je joue toujours malgré une petite pause entre 2019 et 2021 pour mes études. Je suis arrivé un peu par hasard, mon frère y jouait déjà et c'était le club le plus proche de chez moi. En signant, j'ai retrouvé beaucoup de personnes que je connaissais et que j'appréciais. Toujours bien accueillie par tous, j'ai été encouragée par Nicolas LAVELLE à animer le baby foot, nouvelle catégorie mise en place pour les moins de cinq ans.

Le foot tient une place très importante pour moi. C'est un sport très prenant en terme d'horaires, avec deux entraînements par semaine et un jour de match. Mais je me suis engagée au sein d'une équipe et auprès des coachs qui y consacrent, eux aussi, beaucoup de leur temps. Il faut avoir du respect et dans un sport collectif, on se doit de faire le maximum pour être présent, même quand on en a moins envie. J'aime bien, aussi, aller voir les matchs des autres catégories (critériums, seniors, U.18). Le foot demeure mon loisir principal.

L'apport des femmes dans un club reste, à mon avis, comme l'apport de n'importe quel bénévole. Chacun a sa vision des choses et ses compétences. L'ensemble, allié à la communication, permet de faire vivre un club.

Je pense que l'USEM fait déjà énormément pour le foot féminin en terme de communication. La mixité des petites catégories jeunes me semble être un bon atout. Mais on se rend compte que l'inégalité filles-garçons commence déjà dans les petites catégories. Au baby foot, je n'ai qu'une seule fille et chez les U.6-U.7, elles ne sont que trois pour 26 garçons. Néanmoins, l'important reste le plaisir et l'envie de jouer, et pour cela, peu importe si les filles sont entourées de garçons.

En conclusion, je garde le souvenir d'un club mobilisé et tout entier à fond derrière ses féminines lors des finales de la coupe de La Loire 2022 et 2023, même si cette dernière ne s'est finalement pas jouée. Dommage que cet engouement pour les féminines se soit un peu estompé. Nous, on attend toujours les fumis pour l'un de nos matchs !!! »

Au cours de ce tour d'horizon des forces vives féminines de l'USEM, il nous faut citer, aussi, **Davinia BOUQUIN**, service civique du club, l'an passé, et qui est restée bénévole pour aider à l'encadrement de l'équipe U.15 Filles. Pour les U.13 Filles, **Fanny** est épaulée par une toute nouvelle dirigeante **Nathalie TOURNEBIZE**, maman de Liséa.

Pour le baby foot, certains mercredis, **Anaëlle** a été rejointe par **Lola GOUTTESOULARD** ou **Cécile DEFAUX**, ses coéquipières en senior féminine. **Solène MEYRET**, sollicitée en début de saison, aurait bien aimé continuer mais son emploi du temps ne lui permet plus.

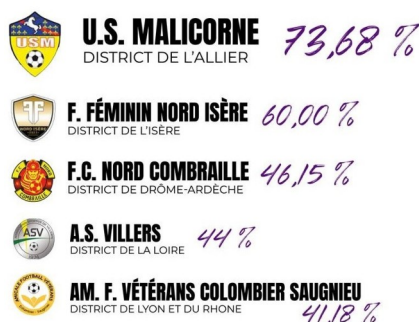
Chez les plus jeunes, **Romane LACAND** est présente tous les mercredi après midi pour les U.9 comme l'avait fait, avant elle, **Cérena BARTHELEMY** (joueuse à Andrézieux) durant de nombreuses saisons.

Enfin, n'oublions pas **Magalie PIERRARD** qui assure le lavage des équipements à la grande satisfaction de tous. Petit jeu : Amusez vous à deviner le nombre de maillots utilisés dans un week-end.

J'espère n'avoir oublié personne et que cette présentation incitera quelques joueuses, mamans ou compagnes de footeux à faire acte de candidature. L'USEM a tout à y gagné.

Pour conclure, voici quelques statistiques sur l'évolution de la présence des femmes dans le football régional.

ENQUETE DE LA LIGUE LAURA FOOT



STATISTIQUES DISTRICT DE LA LOIRE

Nombre de licences féminines hormis éducateur fédéral et arbitre

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | % |
|-------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| Fédérale | 4 | 4 | 5 | 8 | 9 | 5 | 7 | 5 | 10 | 19 | 13 | 23 | 475 % |
| Senior | 413 | 459 | 492 | 546 | 555 | 584 | 622 | 621 | 653 | 727 | 834 | 902 | 118 % |
| U.18 | 104 | 117 | 142 | 171 | 190 | 201 | 211 | 231 | 241 | 280 | 294 | 360 | 246 % |
| U.15 | 60 | 65 | 71 | 104 | 142 | 138 | 162 | 208 | 209 | 221 | 282 | 372 | 520 % |
| U.13 | 57 | 62 | 87 | 92 | 124 | 122 | 166 | 209 | 192 | 256 | 316 | 359 | 530 % |
| Animation | 149 | 193 | 235 | 230 | 269 | 296 | 425 | 532 | 405 | 570 | 553 | 629 | 322 % |
| Dirigeante | 257 | 272 | 294 | 305 | 310 | 329 | 334 | 343 | 316 | 347 | 356 | 432 | 68 % |
| TOTAL | 1044 | 1172 | 1326 | 1456 | 1599 | 1675 | 1927 | 2149 | 2026 | 2420 | 2648 | 3077 | 195 % |

Les clubs ont fait de gros efforts pour recruter des joueuses en créant des équipes, des encadrements et de bonnes conditions d'accueil. Ce qui a contribué au développement du foot féminin et une augmentation spectaculaire des pratiquantes.

Mais, ils ont proportionnellement plus de difficultés à recruter des dirigeantes. Quand aux femmes présidentes d'un club dans le District de La Loire ... Elle ne sont que CINQ.

Vous pouvez retrouver leur interview sur le PV du District n°30. [643d6dc6c059ab36181ce41c5b236f08.pdf \(fff.fr\)](https://www.fff.fr/643d6dc6c059ab36181ce41c5b236f08.pdf)

Conclusion : Es ce un manque de candidates ou une plus grande frilosité des dirigeants en place à donner des responsabilités aux femmes ?